

Ecole Départementale du Patrimoine Historique et Naturel

Connaître la Vendée pour mieux la protéger



Connaître la Vendée pour l'aimer, s'y investir et œuvrer à son développement. De cette idée simple est née en janvier 2000 un concept unique en France : l'Ecole Départementale du Patrimoine Historique et Naturel. L'objectif : enseigner aux jeunes Vendéens la géographie, l'histoire, les arts et les techniques qui façonnèrent leur département. Leur faire en somme toucher du bout des doigts les mille facettes d'un patrimoine toujours vivant. Grâce au concours d'une foule de spécialistes, d'artisans et de professionnels, 90 000 enfants, venus en famille ou avec leur école, ont ainsi tour à tour endossé la cotte de maille d'un chevalier à Nieul sur l'Autise,

empoigné le pic d'un mineur de Faymoreau, ou chaussé les besicles du savant Réaumur au Manoir des sciences. Aujourd'hui, s'ouvre une nouvelle étape de ce voyage au cœur de la Vendée, puisque l'EDPHN lance en janvier prochain sa dixième antenne, au Port

du Bec dans le Marais Breton. L'occasion pour le Journal de la Vendée de vous proposer un détour par ces dix sites, dans lesquels se forgent, jour après jour, l'attachement des jeunes Vendéens à leur département, et donc l'avenir de la Vendée.

A LIRE		Pages 6-7
- La dixième antenne ouvre en janvier au Port du Bec - Arts, techniques, histoire, environnement : toute la Vendée expliquée aux enfants - Des formules pour tous les goûts et tous les publics	- Le point de vue d'un enseignant : "apprendre en observant, une chance à saisir" - Portrait d'un animateur passionné - Philippe de Villiers : "Connaître la Vendée, c'est vouloir la protéger"	

Archives départementales
L'histoire de la Vendée investit Internet

TGV électrifié
Un outil indispensable au développement économique du département

Vendéopôle de Fontenay
Le centre d'appels EOS embauchera les 107 premiers salariés du vendéopôle

Vendée Globe 2004
Le Conseil Général finalise son offre de reprise

Cancer du sein
Bilan positif un an après le lancement de la campagne de dépistage

Du jamais vu

Un aveugle sur le Dakar

C'est un pari qui semble un peu fou, et pourtant le dossier est bien ficelé. Le vendéen Nicolas Richard, au volant d'un Toyota 4x4 équipé par des entreprises du département, sera guidé lors du prochain Dakar par Michel Point, son copilote aveugle. Les deux hommes travaillent depuis plus de six ans sur ce projet qui, comme on peut l'imaginer, a rencontré de nombreuses difficultés. Leurs objectifs : relever un défi jusqu'ici jamais lancé, vivre une belle aventure et prouver que la cécité n'est pas l'incapacité. Récit



des premières tribulations de ce duo de choc qui ne recule devant rien et sera à Clermont-Ferrand, sur la ligne de départ de la grande course du Dakar le 1er janvier 2004.

Place aux Noëls de Vendée

Tiffauges, La Chabotterie, Maillezais et Nieul : les sites départementaux seront animés durant le mois de décembre pour fêter Noël comme il se doit. Préparer sa décoration, trouver ses derniers cadeaux sur les étals des artisans ou simplement goûter à la féerie de la nuit de Noël en se rendant aux nombreux concerts de chants traditionnels et religieux. Grande nouveauté pour les Noëls de Vendée 2003 : le Conseil Général met en place pour la première année le Festival de chœurs d'enfants qui réunira deux grandes maîtrises françaises et une anglaise...



Familles d'accueil

Faire comme chez soi, mais chez les autres

A l'heure actuelle, 67 foyers vendéens accueillent chez eux, pour des durées plus ou moins longues, des personnes âgées ou des adultes handicapés qui ne souhaitent pas vivre en établissements spécialisés. Au-delà d'un lieu de vie, ils proposent surtout aux personnes accueillies un moyen concret de vaincre l'isolement et de partager, ensemble, le quotidien d'une vie de famille...



SOMMAIRE

- Le laboratoire de la Vendée, une référence mondiale **Page 2**
- Le nouveau guide Vendée Nature est sorti **Page 3**
- Le gouvernement doit pallier l'incapacité du FIPOL **Page 4**
- Une maison d'un genre nouveau pour les handicapés **Page 8**
- Chiens-guide d'aveugles : quand l'union fait la force **Page 9**
- Gilbert Prouteau publie *Les soleils de minuit* **Page 10**
- Spectacles de Vendée en décembre **Page 11**



L'histoire de votre famille sur www.vendee.fr

Depuis septembre, trois millions de pages d'archives enrichissent le site internet du Conseil Général. Une mine d'or pour les férus de généalogie et les amoureux du passé.



A Mareuil-sur-Lay, à Bombay ou à Saguenay... Où que vous soyez et à toute heure du jour ou de la nuit, une partie des Archives départementales de la Vendée vous est désormais accessible sur le site internet du Conseil Général, et cette première en France remporte déjà un très grand succès.

Pour preuve, trois mois après l'ouverture au public de ces nouvelles pages, la fréquentation du site du Conseil Général a doublé pour atteindre 100 000 connexions par mois. Dans ces pages, l'équivalent de 1 200 cédéroms sont accessibles et imprimables. On y trouve les états civils de toutes les communes de Vendée jusqu'en 1855, mais aussi des imprimés (comme le Journal des Sables d'Olonne ou le bulletin paroissial de Chavagnes-en-Paillers), des actes notariés, des archives de la vie locale (délibérations municipales) des archives familiales ou enfin des photographies.

Trois millions de pages d'archives

Avant même l'arrivée d'internet, le service des Archives départementales de Vendée avait commencé à numériser sur cédéroms de nombreuses données. "Notre idée était de protéger ces documents fragiles



L'équivalent de 1 200 cédéroms est déjà accessible sur le site.

et très demandés, tout en permettant à beaucoup plus de gens de les consulter. La salle de lecture enregistre déjà plus de 12 000 entrées par an, nous pressentions qu'il existait un public infiniment plus large", explique Thierry Heckmann, conservateur des Archives. Dès le départ, l'objectif n'était

donc pas de créer un outil d'informatique documentaire mâchant le travail des chercheurs et limité en nombre d'informations. "Nous voulons numériser et présenter le plus de documents bruts possible, et nous offrons aux chercheurs les mêmes conditions que s'ils étaient aux Archives, avec, en ligne l'équivalent d'un dossier ou d'un registre à "feuilleter"

pour trouver l'information désirée. Nous pourrions ainsi continuer d'alimenter massivement et suivant la demande du public ce fonds documentaire". Avec trois millions de pages d'archives, le site vendéen est le plus fourni de France, et pourtant seulement 500 mètres sur 20 kilomètres de rayonnage d'archives ont été numérisés. L'histoire a de l'avenir sur internet !

Recherches en laboratoire L'ONU choisit la Vendée

Après avoir formé l'an dernier un scientifique estonien sur l'identification d'un antibiotique, le Laboratoire vétérinaire départemental du Conseil Général accueille à présent un chercheur togolais mandaté par les Nations Unies. Objectif : déceler les minéraux toxiques dans les chairs de poissons.

Dans le but d'améliorer la qualité des produits en provenance de nations ouest-africaines (Bénin, Mali, Niger, Togo, Burkina Faso...), l'ONU a décidé de renforcer les capacités des laboratoires de ces pays dans le contrôle des produits alimentaires.

Deux mois de formation

A ce titre, le Togo qui, faute de contrôles alimentaires suffisants, s'est vu imposer depuis un an un embargo sur l'export de poissons vers l'Union Européenne, envisage de renforcer les compétences humaines du laboratoire physico-chimique de la Division de la Nutrition et de la Technologie Alimentaire en matière d'analyse des métaux lourds (Plomb, Cadmium et Mercure) sur les produits de la pêche. Le 13 octobre dernier, un technicien supérieur de

laboratoire togolais, Comlan Sodjinin Dossa, a été mandaté par le secteur du développement industriel des Nations Unies pour aller se former au Laboratoire de la Vendée sur les techniques à mettre en place pour déceler la présence de polluants minéraux dans les chairs de poissons. Un beau défi pour Sodjinin Dossa qui devrait, une fois ce système de contrôle importé dans son pays,



permettre à l'Union Européenne de lever l'embargo et de relancer l'économie togolaise, puisque les produits de la pêche en sont un élément prépondérant... Et une preuve de bonne santé pour le Laboratoire de la Vendée qui, parce qu'il a été choisi parmi beaucoup d'autres, marque bien la performance et l'efficacité de ses résultats.

Cinéma le Grand Palace Ça tourne au nouveau multiplexe sablais

En moins de six mois, le Grand Palace est sorti de terre à Port Olona. Ce cinéma multiplexe de huit cents places, réparties en cinq salles, projette ses premiers films ce mois-ci. Sa structure en nid d'abeille et la verrière en pointe inondant de lumière le hall d'accueil, marquent la volonté des gérants de l'ancien Palace d'offrir un cinéma moderne et accueillant. Toutes les meilleures technologies ont été retenues pour qu'il offre une qualité de son et de lumière remarquable et que les cinéphiles soient assis confortablement.



Le nouveau cinéma utilise les dernières technologies en matière de son et de lumière.

Salon international du Bâtiment Interplume rafle la médaille d'argent

Pour son nouvel isolant Batiplum, l'entreprise de Ste Hermine Nap'tural s'est vue décerner la médaille d'argent de l'innovation au salon international Batimat. Une récompense qui souligne une fois de plus la créativité des entreprises vendéennes.

Batiplum, c'est une nappe constituée à 70% de plumes d'oies et de canards qui permet d'isoler des bâtiments. Elle se présente et se pose exactement comme un isolant traditionnel. Et ce concept original n'a pas fini d'étonner : c'est un produit naturel, les plumes ont une meilleure durée de vie que les autres isolants, elles ne craignent pas l'eau... Mais surtout, les tests ont prouvé que les caractéristiques techniques -isolation thermique et acoustique- de la nappe de plumes étaient excellentes. "Batiplum rejoint les isolants haut de gamme bien que son coût reste le moins élevé des produits naturels" fait valoir Cyril Meyer, directeur industriel chez Nap'tural, la société de Ste Hermine qui a créé et développe le produit. Et pour les allergiques, pas d'inquiétude... Les plumes sont traitées et ne contiennent aucun acarien. Bref tout était réuni dans Batiplum pour rafler la médaille d'argent de l'innovation lors du plus grand salon mondial du bâtiment, Batimat à Paris, qui en une semaine a accueilli 500 000 visiteurs.

Une belle réussite vendéenne

Et vous, vous la connaissiez cette entreprise vendéenne qui plume les géants de ce

monde d'un tel trophée ? "Nous partîmes à trois de Ste Hermine en 83 et nous nous retrouvâmes 150 avec six sociétés vingt ans plus tard" pourrait raconter son fondateur Christophe Gaignard. Nap'tural appartient donc au groupe Triton qui travaille aujourd'hui avec tous les abattoirs français. Son métier : récupérer les plumes d'oies et de canards, les laver, les dégraisser et les traiter. Les plumes sont ainsi vendues à des entreprises qui les réutilisent pour créer leurs propres produits. Mais Interplume a aussi fondé plusieurs filiales pour transporter cette matière première et la transformer en produits finis : ameublement (canapés, coussins...), confections (duvets chaussures...) et bâtiment (batiplum). Aujourd'hui, le groupe réalise 85% de son chiffre d'affaires à l'export. Et certaines de ses innovations sont protégées internationalement. Comme quoi, on n'est pas obligé d'être écrivain pour vivre de sa plume !

Renseignements : 02 51 29 12 12



En deux mots

■ Les Vendéens au Salon Nautique de Paris

Avec 300 000 visiteurs chaque année et 31 secteurs du monde maritime représentés, le Salon Nautique de Paris est le rendez-vous incontournable de la profession. Parmi les mille exposants, les entreprises et les ports vendéens seront bien sûr en bonne place. Un stand commun représentera même la Vendée avec à son bord le Comité Départemental du Tourisme et les ports Bourgenay et des Sables. L'occasion de découvrir, du 5 au 15 décembre, les atouts maritimes de la Vendée, les nouveautés que Jeanneau dévoilera pour la première fois, le petit dernier de J Composite et les innovations de bien d'autres entreprises vendéennes. Le 43^{ème} Salon Nautique de Paris a lieu à Paris Expo, Porte de Versailles.

■ Thierry Thomazeau, chevalier de la Légion d'Honneur

Le 21 novembre dernier, le marin pêcheur Thierry Thomazeau, qui s'était particulièrement illustré par la création des chaluts Thomsea lors de la marée noire du Prestige, a reçu la Légion d'Honneur. La cérémonie a eu lieu à l'Hôtel du Département, en présence de Philippe de Villiers, de nombreux élus du littoral et de professionnels de la mer.

L’avenir de la Vendée passe par le TGV

La soudaine opposition de la CGT au TGV électrifié est difficilement compréhensible. Aucune des raisons avancées, en termes de coût, de temps ou de besoins en énergie, ne sont fondées. Rappel des avantages d’une solution indispensable à l’avenir de la Vendée.

Après s’être opposée à la mise en place du TGV tracté, qui permet aux voyageurs venant de Paris de ne pas changer de train à Nantes, la CGT voudrait maintenant le conserver. Comprenez qui pourra. La dernière proposition en date de la centrale syndicale : moderniser simplement la voie pour que le TGV tracté aille plus vite. Le gain de temps ? Quatre minutes pour un coût de 166 millions d’euros.



L’électrification de la voie est de loin la solution la moins coûteuse et celle qui fera gagner le plus de temps.

Gagner trois fois plus de temps et 61 millions d’euros

Or cette opposition soudaine est bien tardive et surtout totalement infondée. Le projet d’électrification a en effet entériné dès 1999 par Jean-Claude Gayssot, ministre communiste des Transports du Gouvernement Jospin, la Région, la SNCF et les Départements de Vendée et de Loire-Atlantique. La raison de cette unanimité ? D’abord le coût, puisqu’avec un investissement de 105 millions d’euros c’est la solution la moins chère, ensuite le temps, l’électrification économisant les 12 minutes nécessaires pour relier le TGV à une locomotive. Enfin, si la voie n’est

pas électrifiée, on prive les Vendéens des trains régionaux électriques, dont les nouveaux ZTER pourtant plus confortables et moins polluants. De plus, comme pour les TGV, il n’y aura plus de rupture de charge à Nantes si la voie est électrifiée : les passagers d’un TER électrique arrivant de Rennes, du Mans ou de Laval n’auront plus à changer de train à Nantes pour aller jusqu’à La Roche.

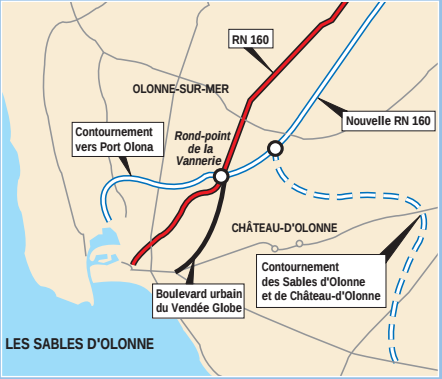
Bien sûr, la question de la capacité d’EDF à fournir le volume d’électricité nécessaire s’est posée. C’est pourquoi, le réseau de transport d’électricité (RTE), prévoit de renforcer la capacité du réseau vendéen, notamment entre Niort et La Roche et dans le Bocage. Mais ces deux projets, validés par le Ministère de l’Industrie, répondront surtout aux besoins engendrés par l’essor démographique et le dynamisme économique de la Vendée, les besoins liés à l’arrivée du TGV étant marginaux.

Un atout économique indispensable

La Vendée est le seul département de la façade atlantique à n’être pas desservi par le TGV électrifié. Un comble pour le deuxième département touristique de France, et un sérieux handicap pour les professionnels du tourisme, à la tête du premier secteur économique vendéen. Refuser le TGV électrifié, de loin la solution la moins chère et la plus rapide, c’est refuser la modernisation de la Vendée et fragiliser les emplois de demain.

RN 160 La Roche-Les Sables tout en 2x2 voies

D’ici la fin de l’année, il sera possible d’aller de la Roche aux Sables en empruntant uniquement de la 2x2 voies. Le dernier tronçon de la RN160, jusqu’au rond-point de la Vannerie, est en effet en cours d’achèvement. Il sera directement



relié au contournement nord des Sables, également en 2x2 voies, qui mène à Port Olona. Le Conseil Général prend déjà le relais en entamant les travaux du contournement large des Sables d’Olonne et du Château d’Olonne au sud : 7 kilomètres de 2x2 voies qui seront totalement ouverts d’ici 2009. A noter que dans ce secteur, le boulevard urbain du Vendée-Globe, qui part aussi du rond point de la Vannerie et pénètre l’agglomération des Sables par le sud-ouest, vient aussi d’ouvrir. Un ensemble de réalisations et de projets qui améliorera largement la desserte de la plus importante station balnéaire de Vendée.

Eurautruches Un nid d’autruche dans la campagne vendéenne

Sur la commune de Maché, un étrange nid s’est constitué depuis une dizaine d’années. Philippe Barotin y a installé un parc de plus de 700 autruches pour produire de la viande et attirer les visiteurs.

Qui, faisant le trajet d’Aizenay à Challans, n’a pas été interpellé par cette pancarte EURAUTRUCHE ? Pour ceux qui n’ont pas gardé la tête enfouie dans le sable et ont fait le détour, la surprise est de taille : passés les quelques champs de vaches, l’arrivée au milieu

L’oiseau de tous les records

L’autruche peut atteindre 2,50 mètres de haut, peser jusqu’à 150 kg et courir jusqu’à 70 km/h. Son espérance de vie est de 70 ans. Le hic : l’autruche est un oiseau qui ne vole pas !

d’un gigantesque nid de sept-cent autruches, aux cous démesurés et à l’allure fière, est plutôt déroutante. Que font ces oiseaux, semblant sortir d’un livre sur la Préhistoire, au milieu de la campagne vendéenne ? Un seul responsable : Philippe Barotin...

Rôtis, tournedos ou pavés d’autruche

“J’étais lassé par le milieu industriel de la volaille” raconte t-il “Dans les années 90, j’ai entendu parler des autruches élevées dans de grands espaces... Je suis allé en Namibie et ai sélectionné trente bêtes”. De retour au pays, le Vendéen fait des croisements avec des autruches achetées dans des parcs zoologiques français et se constitue son propre cheptel. “L’autruche est adulte dès trois ans et fertile jusqu’à quarante. On choisit les meilleures pour devenir reproductrices. Les autres sont gavées pour aller à

l’abattoir dès l’âge adulte.” De l’autruche, on mange surtout les cuisses, très tendres et sans aucune graisse. “On en fait des rôtis, tournedos, pavés... Il faut aimer la viande rouge pour apprécier ces morceaux de qualité”. Mais la peau de l’animal, reconnaissable aux grains (l’origine des plumes), est aussi vendue pour la maroquinerie. Enfin, les œufs clairs sont vidés pour la décoration. “Ils sont beaucoup plus épais que les œufs de poules et pèsent jusqu’à 1,5 kg.” Aujourd’hui, Philippe Barotin est le seul Vendéen à posséder une telle exploita-



Un oeuf d’autruche pèse jusqu’à 1,5 kg.

tion agréée. Avec environ 700 bêtes, elle fait partie du Top10 français.

Le drapeau vendéen au Maroc

Mais l’exploitant, qui possède aussi un restaurant, un abattoir et une mini-ferme à visiter tout l’été (faisans, cochons, ânes, poneys, chèvres...), a aussi un

pied au Maroc. Il possède une exploitation de 2 000 bêtes à Agadir et met actuellement en place un parc touristique à Marrakech, avec, en animation phare, des courses d’autruches montées. “Je suis pressé de hisser là-bas le drapeau vendéen à côté du drapeau marocain.”

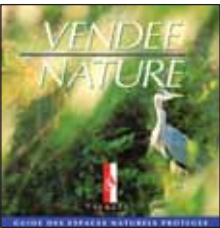
Nouveau guide Vendée Nature A la découverte des paysages vendéens

Partez à la découverte des plus beaux sites de Vendée. C’est l’invitation que lance le nouveau guide Vendée Nature en dessinant sur 160 pages l’itinéraire d’un voyage à travers les espaces naturels les plus remarquables du département.

Préserver, aménager et ouvrir gratuitement au public par le Conseil Général, ces 2 500 hectares offrent à tous les amateurs de balades des centaines de kilomètres de randonnées entre bois et rivières, marais et bocage, littoral et parcs urbains. Promeneurs, cyclistes, cavaliers et kayakistes trouveront au fil de ces pages de

quoi alimenter leur passion de la nature, au cœur de la diversité des paysages vendéens. Ce guide, écrin ouvert sur les richesses écologiques de la Vendée, se veut également une incitation à tous ces petits gestes quotidiens, qui contribuent à l’amélioration et à la sauvegarde de notre cadre de vie.

Brochure disponible sur simple demande Conseil Général de la Vendée : 02 51 36 50 50



En deux mots

■ Une association à l’écoute des projets d’entreprises

Créée en 1994, l’association “Projets” organise régulièrement des journées d’accompagnement pour tous ceux qui ont le désir de monter une entreprise, une association ou une activité quelle qu’elle soit. Proposant des contacts, des méthodologies et des conseils d’orientation et de financement bien précis, l’association aide en fait les entrepreneurs à passer de l’idée au projet et à savoir comment s’y prendre sur le champ d’activités que l’on vise. Fonctionne sur devis. **Renseignements** : 02 51 37 88 37

■ Journée de commémoration pour les Harkis

Le 5 décembre sera organisée une grande journée de commémoration en hommage aux morts d’Afrique du Nord. Cette initiative nationale est destinée à rendre hommage aux Harkis, ces soldats algériens qui ont servi dans l’Armée française en Algérie, entre 1954 et 1962. Une manière symbolique de “tourner le dos” à la date du 29 mars où furent signés entre la France et le FLN les accords d’Evian qui mirent fin, dans des conditions dramatiques, à la guerre d’Algérie.



Un centre d'appels s'implante sur le Vendéopôle du sud Vendée

C'est désormais sûr, la première entreprise à rallier le futur vendéopôle du sud Vendée sera EOS Contact Center, avec 107 créations de postes à la clef. Un bon départ pour ce nouveau parc d'activités à la vendéenne.

“Par expérience, on sait que la première entreprise qui s'installe sur un vendéopôle est déterminante” commentait Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay, en annonçant la bonne nouvelle : l'entreprise EOS Contact Center implante son prochain centre d'appels (cf encadré) sur le nouveau vendéopôle du sud Vendée situé à Fontenay près de l'A83. Cette jeune entreprise pourra en effet servir de locomotive pour le parc d'activités puisque ses valeurs correspondent à celles prônées pour les vendéopôles : qualité du service, fidélité des clients et des salariés... “Dès qu'une première entreprise est installée, les parcelles se vendent différemment... On juge un vendéopôle par les entreprises qu'il héberge”, conclut Simon Gerzeau.



L'arrivée d'Eos attirera d'autres entreprises sur le Vendéopôle.

Des clients importants : UGC, GDF...

En 2002, Charles-Emmanuel Berc rachète la marque EOS. Le métier de cette entreprise, il le connaît puisque c'est lui qui l'a fondée en 1993, puis revendue à un grand groupe. A 34 ans, Charles-Emmanuel Berc revient donc à ses premières amours. Dès le début de cette

nouvelle aventure, il s'associe à Igor Komarovsky, qui possède également une expérience dans le milieu des centres d'appels. Ce duo de choc souhaite redonner à la marque EOS toute la notoriété qu'elle avait déjà acquise. Et les choses ne se font pas attendre puisque aujourd'hui, avec 150 employés, l'entreprise compte parmi ses clients les plus importants Gaz de France, Aéroports de Paris ou la chaîne de cinémas UGC. Et la société grandit...

107 CDI à la clef

Après Paris et la Franche-Comté, cap est donc mis sur la Vendée après que la SODEV a contacté Igor Komarovsky. Objectif, créer un nouveau centre d'appel qui recevra ses missions de Paris. Cent sept télé-conseillers en CDI seront recrutés de niveau Bac à Bac+2. “Trois qualités nous ont fait choisir la Vendée : le cadre de vie pour les salariés,

Qu'est ce qu'un centre d'appels ?

Un centre d'appels est constitué d'opérateurs qui assurent la communication téléphonique d'une entreprise : mise en place d'un nouveau produit, prospection, cellule de crise... Si un fabricant automobile doit par exemple rappeler des véhicules en usine, il contacte un centre d'appels à qui il fournit l'annuaire des clients concernés et le script du message à délivrer avec les réponses aux questions types. Le centre se charge ensuite des appels et fournit les résultats à l'entreprise. En cas de cellule de crise, si un numéro d'appel est proposé, les opérateurs seront formés pour répondre aux questions. Souvent le travail est effectué en deux ou trois huit pour être efficace à 100%.

la proximité de Paris et le fait que peu de centres d'appels y soient déjà implantés” explique Charles-Emmanuel Berc, convaincu par la formule des Vendéopôles. EOS Call Center compte construire un bâtiment de 600 m² sur une parcelle de 4 500 m².

Défaillance du FIPOL Le gouvernement doit indemniser les victimes de la marée noire

Le FIPOL a annoncé qu'il ne rembourserait les préjudices causés par la marée noire qu'à hauteur de 15%. Le Conseil Général demande que l'Etat se substitue à l'organisme défaillant.

Le fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures (FIPOL) a confirmé qu'il ne verserait aux victimes de la marée noire du Prestige qu'une indemnisation de 15%. Un taux scandaleusement bas, lorsque l'on sait que le désastre a au moins coûté à la France une somme de deux-cent millions d'euros, dont trois millions pour la Vendée.



L'action du Conseil Général a permis d'éviter le pire.

Suivre l'exemple espagnol

Devant cette annonce, le Gouvernement espagnol a immédiatement réagi, en promettant de se substituer dans un premier temps aux défaillances du FIPOL, en prenant lui-même en charge l'indemnisation des victimes, pour un montant de 160 millions d'euros. Une attitude que le Conseil Général de la Vendée demande au Gouvernement français d'adopter. Philippe de Villiers a ainsi souhaité “que le Gouvernement s'attache à répondre très rapidement à la demande des particuliers victimes de la marée noire du Prestige, quitte à se retourner ensuite, par toutes les voies à sa disposition, contre le FIPOL et les véritables responsables de cette catastrophe environnementale”. Rappelons que peu après le naufrage, le Conseil Général avait mis en place

La Vendée porte plainte contre l'Espagne

La responsabilité de l'Espagne dans la marée noire du Prestige vient d'être révélée par un rapport, rédigé par Jean-Louis Guibert, expert maritime nommé par le Tribunal de Brest. Le document met en exergue deux fautes majeures commises par les autorités espagnoles : d'abord le refus d'abriter le navire dans le port de La Corogne, avec, au contraire, une obstination à éloigner le Prestige des côtes espagnoles ; ensuite des opérations de remorquage calamiteuses, qui ont entraîné la rupture de la coque. Devant cet enchaînement d'erreurs qui a considérablement aggravé les dégâts, le Conseil Général de la Vendée a décidé de porter plainte contre l'Etat espagnol.

un plan d'actions anti-marée noire : l'organisation de brigades de volontaires pour nettoyer les plages, ainsi que la construction de chaluts équipés pour ramasser en mer les boulettes de fioul avaient notamment permis d'éviter le pire.

Vente de poisson à la criée Un fonds de garantie pour les mareyeurs vendéens

La Vendée vient d'adhérer à la création d'un fonds spécial destiné à garantir aux marins un paiement rapide. Jusqu'à aujourd'hui, lorsqu'un mareyeur voulait acheter du poisson à la criée, il devait déposer une caution garantissant le paiement au producteur. Pour acheter dans plusieurs criées, il fallait donc immobiliser plusieurs cautions. Un système coûteux qu'il fallait à tout prix remplacer. Un fonds de garantie commun à tous les ports vendéens devrait donc voir le jour et permettre aux acheteurs de payer à moindres frais leur poisson.



Sapeurs-Pompiers Les hommes du feu au top

Aujourd'hui, cinq Centres de Traitement interceptent tous les “appels au secours” envoyés au 18 ou au 112, tandis qu'un Centre Opérationnel (CODIS à la Roche), se charge du suivi des opérations. L'objectif pour 2005 est de réunir les CTA et le CODIS dans un nouveau bâtiment afin de gagner en rapidité et en efficacité.

Intégration du matériel dans l'informatique

“L'innovation principale sera de gérer par ordinateur l'ensemble des opérations de secours. L'opérateur n'aura plus besoin d'une carte, d'un fax, d'un téléphone, d'une radio... mais d'un seul ordinateur” explique le

commandant Le Corre. L'ordinateur identifiera le nom de l'abonné, un système GPS positionnera sur une carte le lieu de l'accident, un logiciel préviendra la caserne la plus proche... Tout cela en quelques secondes durant lesquelles l'ordinateur préviendra la gendarmerie et le SAMU. Simultanément, les opérateurs d'une salle voisine prendront le relais pour coordonner les opérations d'envoie, en suivant et en guidant l'évolution des véhicules équipés de GPS.



En deux mots

■ 8ème carrefour départemental des formations, aux Oudairies

Du 3 au 5 décembre, se déroulera aux Oudairies à La Roche sur Yon le huitième carrefour départemental des formations et des métiers. L'occasion pour les lycéens d'effectuer un tour d'horizon des filières d'enseignement supérieur proposées en Vendée, mais également d'entrer en contact avec les professionnels des différents secteurs d'activités. Une édition actualisée du guide des formations supérieures, qui présente l'ensemble des 56 établissements d'enseignement supérieur du département, sera disponible sur le salon.

Carrefour ouvert tous les jours de 8h45 à 17h30 - Renseignements : 02 51 37 23 08

■ Les cadres retraités de Vendée solidaires

Tous les mois, les membres de l'association Entente des Cadres Seniors de Vendée, qui rassemble des cadres ou chefs d'entreprises retraités, se retrouvent. Au programme : visites d'usines ou de sites vendéens, mais aussi conférences sur des sujets culturels et de société. Par ailleurs, l'association récolte chaque année des fonds pour aider une œuvre humanitaire. En 2003, elle participe ainsi à la reconstruction du lycée français de Kaboul. Renseignements : 02 51 22 24 56



Vendée Globe

La SEM, tête de pont de l’union vendéenne

Le projet du Conseil Général pour assurer la pérennité du Vendée-Globe est définitivement arrêté. C’est une société d’économie mixte qui postulera à la reprise de la course et qui en assurera la gestion.

“Il n’est pas question que le Vendée-Globe quitte la Vendée”. Le ton est résolu, à la mesure de l’unanimité qui prévaut, ce lundi 17 novembre, parmi les conseillers généraux. Ce jour-là est en effet réunie de manière exceptionnelle l’Assemblée départementale, afin d’entériner la création d’une société d’économie mixte, qui se portera candidate à la reprise de la course autour du monde. Trois jours auparavant, vingt-huit responsables des plus grandes entreprises du département avaient assuré le Conseil Général de leur soutien, et de leur intention d’entrer dans le capital de la SEM aux côtés de la ville des Sables, de la Région et du Conseil Général. Mais cette mobilisation pour conserver l’un des symboles du dynamisme et de l’ouverture au monde de la Vendée dépasse largement les frontières du département. C’est en effet l’univers de la voile dans son entier qui fait bloc derrière la proposition du Conseil Général. Les skip-

pers et leurs sponsors bien sûr, mais également la Fédération Française de Voile, pour qui les collectivités vendéennes sont les “meilleures garantes de la pérennité du Vendée-Globe”. Un soutien d’autant plus précieux que la FFV décide souverainement de l’inscription d’une course nautique au calendrier officiel.

Au service des coureurs et du public

Il faut dire que le projet a bien des atouts. Cette alliance de capitaux privés et publics garantit en effet le maintien d’une éthique sportive, et donc le libre accès de tous à la course, à commencer par le public qui pourra comme par le passé circuler librement sur les pontons pour venir admirer les bateaux. Au service du public mais également des coureurs, la SEM “Vendée” offrira par ailleurs à ces derniers un niveau



La SEM garantira le libre accès du public aux pontons.

de prestations encore jamais égalé pour une course à la voile. C’est donc avec un esprit “déterminé et serein” que Philippe de Villiers, “au nom de tous les Vendéens”, a officiellement annoncé la création de la SEM. Une structure qui prend des allures “d’union sacrée” départementale, pour conserver ce qui est tout à la fois le deuxième événement nautique du monde, une aventure humaine fabuleuse et l’ambassadeur de la Vendée sur toutes les mers du globe.

Des assises départementales pour résoudre l’insécurité routière

La Préfecture et le Conseil Général ont organisé les premières assises départementales de la Vendée sur la sécurité routière. Et les propositions n’ont pas manqué.



Vendredi 31 octobre, près de 400 personnes avaient répondu présent à l’invitation de la

Préfecture et du Conseil Général, pour débattre et échanger leurs idées sur les problèmes de la sécurité routière. Un médecin, un pompier, un gendarme, le directeur des infrastructures routières au Conseil Général, un animateur et une bénévole de la Croix Rouge, ont dressé un état des lieux des facteurs qui entraînent de si mauvais résultats : 92 morts sur nos routes, dont 90% de Vendéens... Dans le collimateur, l’alcool, le cannabis et la fatigue lors des retours de boîte de nuit.

Des films de sensibilisation

Entre chaque intervention, des films de sensibilisation étaient diffusés en avant-première, puisqu’ils seront désormais projetés dans les cinémas vendéens. De nombreuses propositions ont émané de cette deuxième

partie, certaines venant même du public, invité à participer au débat : initier les jeunes sur piste de karting, faire témoigner des personnes accidentées, poursuivre les efforts en termes de répression, développer des systèmes d’affichage de la vitesse à l’entrée des agglomérations... Le Préfet a annoncé que quatre radars automatisés seraient installés en Vendée et le Conseiller Général Marcel Gauducheau, a assuré que le Département accélérerait le travail actuel pour améliorer les structures existantes et développer le réseau de 2x2 voies, cinq fois plus sûr que les autres routes. “En 1988, il n’y en avait que 24 km en Vendée. Aujourd’hui, nous atteignons les 200 km avec de nombreux contournements de communes. Le Conseil Général compte encore intensifier ses efforts pour sécuriser le réseau routier vendéen.”

Joël Dabin La mort d’un grand artiste

L’exposition de l’hôtel du Département, retraçant les quarante-cinq ans de peinture de Joël Dabin, a tragiquement débuté. L’artiste est en effet décédé le matin même du vernissage. Joël Dabin, dont le pinceau gorgé d’or était placé à la croisée du figuratif et de l’abstrait, laisse le souvenir d’un grand amoureux de la Vendée, dont il célébrait cette lumière si particulière, qui offre aux paysages un relief inimitable. La rétrospective organisée par le Conseil Général du 8 novembre au 18 janvier devient donc un hommage posthume, auquel les Vendéens seront sans doute nombreux à venir s’associer, pour venir saluer, une dernière fois, un artiste reconnu dans le monde entier.



448 colis de dons pour soutenir les Béninois

40 m³ de matériel médical, scolaire, mais aussi un véhicule pour les transports d’urgence, des machines à écrire, des aliments premier-âge... Le conteneur parti de Mouilleron-le-Captif le samedi 8 novembre dernier à destination de Cotonou au Bénin, marque l’engagement des associations humanitaires vendéennes pour le développement de ce pays. Le Conseil Général poursuit dans cette région de nombreuses actions de coopération, et notamment dans les domaines du développement et de la protection sociale. L’ensemble de ces dons arrivera à Cotonou vers la mi-décembre.



Tribunes des Groupes de l’Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Une culture de qualité et de proximité. La décentralisation culturelle est une priorité du Conseil Général. Agir en faveur de cette décentralisation culturelle, c’est d’abord sensibiliser les enfants aux différentes formes d’expression artistique. L’Assemblée départementale encourage ainsi la venue dans les écoles de professeurs de musique et de danses (450 interventions par an), l’orchestre de Vendée tient des séances réservées aux scolaires et le monde du cirque est régulièrement dévoilé aux enfants. En 4 ans, l’Ecole Départementale du Patrimoine, qui ouvre sa dixième antenne au Port du Bec, a par ailleurs offert à plus de 50 000 enfants une approche originale et pédagogique de l’histoire et de la culture de leur département. Agir en faveur de cette décentralisation culturelle, c’est également soutenir les associations de théâtre, danse, musique... (1,950 ME par an), mais aussi appuyer les créations artistiques, comme le spectacle Europe à Luçon, porté cet été par plus de 100 bénévoles. Par ailleurs, le Conseil Général a lancé un grand programme d’aide à la construction de salles de spectacles dans les communes, et s’engage, à Pouzauges notamment, jusqu’à 1,140 ME par projet. Enfin, l’aide à la protection du patrimoine (1,2 ME chaque année) permet aux communes de mener à bien la rénovation de leurs monuments. Agir en faveur de cette décentralisation culturelle, c’est enfin offrir la possibilité à tous les Vendéens, et notamment à travers les Spectacles de Vendée donnés en cinq saisons sur toute la Vendée, d’applaudir des artistes de renom, dont le talent peut susciter le désir de pratiquer une activité culturelle. La promotion des artistes vendéens est également essentielle : les expositions organisées à la Roche sur Yon ou dans d’autres communes ont permis de présenter au public les œuvres du sculpteur Henri Murail, du photographe Pascal Baudry ou du peintre Gaston Planet, entre autres. Enfin, les sites départementaux permettent aux proches communes de bénéficier de retombées économiques importantes : découvrir Maillezais fournit l’occasion de visiter les alentours et par exemple de participer au festival de théâtre organisé à Fontenay-le-Comte. Tous ces sites, qui drainent chaque année près de 150 000 visiteurs, sont les locomotives d’un tourisme culturel qui profite à tous.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Une politique culturelle d’affichage au détriment du tissu culturel local et des communes ! La Vendée n’agit en matière culturelle que dans deux directions : les équipements et les spectacles haut de gamme. C’est un peu court ! Jugez-en : Les spectacles de Vendée sont appréciés, et peuvent l’être, au vu des sommes engagées : coût des spectacles et promotion. Nous regrettons simplement qu’aucun appui significatif à la création et aux associations locales ne soit financé, à tel point que les acteurs locaux ne peuvent même plus faire connaître leurs productions localement face au matraquage publicitaire des “spectacles de Paris en Vendée”, ils n’ont plus de place. Les artistes et associations locales sont une richesse. Défendons-les ! Les festivals sont la seconde façon de promouvoir la culture. Il y en a dans toute la France. La Vendée n’y échappe pas. Mais là on sent comme un tropisme ! Par exemple, le festival de la côte “La Déferlante” reçoit peu. Cugand, c’est autre chose ! Devinez pourquoi ? Les soutiens sont accordés uniquement là où les maires sont “bien élevés” et ne critiquent jamais... qui de droit ! La diversité culturelle est un atout, une richesse. Défendons-la ! Il en est de même des institutions : l’Institut Musical de Vendée de St Laurent sur Sèvre – qui ne concerne que trois communes – reçoit 76 247€, l’orchestre de Vendée 303 000€, la scène nationale du Manège à la Roche, rien ! C’est quasiment un cas unique en France ! C’est vrai aussi pour beaucoup d’autres communes qui, c’est le moins que l’on puisse dire, ne sont pas aidées du tout en matière culturelle. En matière d’équipements culturels, l’aide du département aux collectivités est ridicule. Ce n’est pas le budget Salles Polyvalentes, qui a permis jusqu’à présent aux collectivités de s’équiper avec une subvention moyenne de 36 890€ seulement ! Ce n’est pas non plus l’aide pour les équipements scéniques de ces salles, décidée au taux de 25% de l’investissement, mais plafonnée à 17 500€, soit quelques pourcents du coup de l’équipement, qui va beaucoup aider nos communes ! Par contre, on ne lésine pas sur les cédéthèques dont la première est en place à... Montaigu, ni sur le musée des Lucs : 15 millions d’euros, ni sur les Abbayes... qu’il faut évidemment sauvegarder, mais sans oublier le reste... Quant à la Chabotterie, qui est un beau petit manoir comme il y en a tant en Vendée, on ne compte plus les millions d’euros ! Tous ces investissements ne sont pas condamnables. Ce qui l’est plus, c’est l’absence d’une politique lisible, équitable. La solidarité territoriale a encore des progrès à faire en Vendée !

Ecole Départementale du Patrimoine Historique et Naturel

Le patrimoine vendéen en ligne de mire



Dix antennes, une centaine de professionnels, 90 000 enfants conquis. L'Ecole Départementale du Patrimoine Historique et Naturel, lancée en janvier 2000 par le Conseil Général, est un succès. Fondée sur une découverte pédagogique de la Vendée, elle permet aux enfants, mais également aux adultes, d'observer dans leurs cadres naturels la géographie, la faune et la flore, les monuments, les arts et les techniques, d'un département aux mille facettes. Visite guidée.

Nouveauté

La dixième antenne ouvre au Port du Bec

L'EDP ouvrira en janvier une nouvelle antenne au Port du Bec, à quelques encablures du Gois. Les écoliers pourront y découvrir l'ostréiculture ou l'énergie éolienne au sein d'un paysage original.

A chaque nouvelle antenne qui se crée, c'est un univers différent que le Conseil Général dévoile aux enfants. En janvier prochain, la nouvelle antenne du Port du Bec proposera comme thématique "l'Homme et la mer". Juste en face du "port chinois" du Bec, reconnaissable à ses emblématiques pontons en bois sur pilotis, le bâtiment du Crédit Maritime a été rénové pour accueillir cette antenne. Deux classes pourront simul-

tanément y découvrir les richesses de ce territoire entre mer et marais. Déjà, le programme des cinq journées à thème est bouclé, qui laisseront une part égale au savoir, savoir-faire et savoir-être...

Promenades en vélo

Pour leurs déplacements, les enfants disposeront d'une trentaine de vélos afin de profiter pleinement du paysage calme et insolite du marais breton vendéen. A la journée "découverte du port du Bec", ils observeront les activités qui se déploient sur ce port, le plus important de la baie de Bourgneuf, ainsi que les raisons de leur implantation : ostréiculture,

pêche, parc éolien, mais aussi travail des hommes pour créer ce large polder et richesse de la mer qui laisse apparaître à marée basse un estran à perte de vue. Les autres journées leur permettront d'approfondir ces thèmes avec notamment, pour la journée "Huître, reine de la baie", la présence d'un ostréiculteur qui leur fera découvrir son métier, son exploitation et pratiquer certaines de ses tâches quotidiennes. Des "mercredis de l'environnement" seront aussi proposés aux enfants pour réaliser un herbier marin ou com-



Le "port chinois" du Bec, reconnaissable à ses pontons en bois sur pilotis.

prendre le principe et la fabrication des éoliennes. Rendez-vous est donc pris pour l'ouverture en janvier !

Renseignements : 02 51 42 46 46

"Apprendre en observant : une chance à saisir !"



Georges-Henri Flament, professeur d'histoire-géographie au collège Richelieu de La Roche-sur-Yon, est un habitué des activités proposées par l'EDPHN, auxquelles il fait depuis plusieurs années participer ses classes de 5^{ème}.

Vous revenez depuis plusieurs années avec vos classes à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise...

Oui, car la recette est bonne ! L'histoire et la géographie sont des matières avant tout fondées sur l'observation. Venir étudier la vie des moines ou la construction des abbayes sur place est plus qu'une occasion d'apprendre autrement. C'est une approche concrète de la méthode employée par les chercheurs pour connaître l'histoire. A ce niveau d'études, c'est une chance à saisir !

Comment se passe la journée ?

Nous bâtissons toujours le programme en lien avec l'EDP, en variant au maximum les activités. Nous avons ainsi alterné visite de l'abbaye, découverte des instruments anciens, ou étude du jardin médiéval. Ces grands thèmes sont ponctués d'ateliers pratiques en petits groupes. Les enfants ont ainsi pu s'initier à l'enluminure et aux recettes utilisées dans la cuisine médiévale.

Les sujets dépassent largement le cadre de votre programme d'histoire...

Oui, et c'est ce qui est intéressant. La visite de l'abbaye de Nieul mobilise plusieurs de mes collègues. Le professeur d'arts plastiques avec l'observation des plans d'une abbaye, celui de musique pour la découverte des instruments anciens, et mon collègue de Français qui a prévu de faire rédiger à ses élèves une nouvelle sur la vie des moines. Et puis, ces plongées au cœur du patrimoine vendéen ont également un intérêt civique. En découvrant les richesses architecturales de la Vendée, les enfants apprennent à les aimer, et donc à vouloir les protéger.

Patrimoine naturel

Rendez-vous avec la faune et la flore vendéennes

Entre mer et marais, plaines et bocage, la Vendée possède un patrimoine naturel riche et varié.

On dénombre à l'EDP plusieurs sites "nature" : le Port du Bec et trois autres sites aménagés pour que les enfants soient en contact direct avec la faune et la flore. La Maison de la Rivière est un ancien moulin à Saint Georges de Montaigu. On passe de la ville à ce havre de paix pour y découvrir les secrets des cours d'eau : qualité de l'eau, faune et flore, vitesse du courant et aussi conséquences des pollutions grâce à des expériences que les enfants effectuent sur une maquette qu'ils auront construite... Après être passés aux abords de l'ancien moulin à eau et en avoir

compris le fonctionnement, les enfants fabriquent leur propre moulin en bois, qu'ils testent aussi dans la rivière.

Découverte du marais poitevin

La réserve biologique de Nalliers Mouzeuil St Martin ouvre quant à elle ses canaux aux enfants : 132 hectares au cœur du marais poitevin. Au cours de leur visite, les classes observent le phénomène complexe d'un marais fragile dont les nombreux canaux et chaussées ont été façonnés par la main de l'homme. Grâce à un diaporama, ils découvrent aussi la faune et la flore particulières à ce site régulièrement inondé, avec en vedette la loutre. Une promenade leur permet enfin de rejoindre les cabanes de hutteurs qui vivaient en quasi-autarcie. Enfin, trois plans d'eau sont répartis sur le site de la Cité des Oiseaux aux Landes Génusson. Les enfants, munis de jumelles et perchés sur un observatoire, étudient la migration, l'évolution des espèces, le mode de vie des oiseaux... Avant de se rendre sur le terrain pour notamment réaliser un film animalier et fabriquer un nichoir en argile.



Formules à la carte

Outre les activités proposées aux scolaires, allant de la demi-journée à la semaine complète, l'EDP, pour satisfaire tous les publics, et ce à n'importe quelle époque de l'année, a mis sur pied différentes formules dans lesquelles

chacun pourra piocher à sa guise.

♦ Les stages pour adultes, afin de s'initier à la calligraphie, la cuisine médiévale, la découverte gustative des plantes sauvages, la réalisation de films animaliers... De 45 à 90 €

♦ Les mercredis du Patrimoine qui mettent en place chaque mercredi des vacances scolaires

de nombreuses animations au Logis de la Chabotterie et à l'abbaye de Nieul sur l'Autise, pour les enfants de 8 à 13 ans. (Vannerie, poterie, contes, nouvelles technologies...) 5 € la journée

♦ Les mercredis de l'environnement, également pendant les vacances scolaires à la

Maison de la Rivière, au Manoir des Sciences de Réaumur, au Port du Bec et à la Cité des Oiseaux. Des journées pédagogiques et ludiques où sont organisées des randonnées contées, des ateliers de fabrication d'herbiers et d'alguiers ou des initiations à l'apiculture... 5 € la journée. **Renseignements :** 02 51 42 46 46



Histoire

Quand la Vendée raconte son histoire...

Revenir sur le lieu de capture de Charette, endosser le costume des chevaliers d'Aliénor d'Aquitaine, devenir ingénieur en réalisant des machines de guerre... autant d'invitations à remonter le temps...

Edifiées au XI^{ème} siècle, les abbayes de Maillezais et de Nieul sur l'Autise sont les clés de voûte du Centre Aliénor d'Aquitaine. Deux sites sublimes qui invitent à découvrir la vie monastique et l'univers intellectuel, au cœur du Marais Poitevin. Etude de grandes thématiques religieuses, visites contées pendant l'été, initiation à la fouille sur le site néolithique de Champ Durand... Vaste programme !

Retour à la vie de château

Autres temps, autres mœurs... Le château de Tiffauges, construit entre les XII^{ème} et XV^{ème} siècles, permet de comprendre l'organisation des fortifications d'un château fort, de s'initier aux méthodes de défense et

d'attaque d'un tel édifice et de découvrir l'art de la construction et la guerre de siège au Moyen-Age. Ce site exceptionnel abrite



d'ailleurs aujourd'hui le premier conservatoire de machines de siège médiévales fonctionnelles, en taille réelle. Héraldique, initiation à la fouille archéologique, techniques de siège sont donc autant de thèmes que les jeunes peuvent aborder afin d'approcher de

plus près la vie quotidienne de tous ceux qui menèrent autrefois "la vie de château".

L'art de vivre au XVIII^{ème} siècle

Haut-lieu des Guerres de Vendée, le Logis de la Chabotterie est devenu le gardien de la mémoire du Général Charette. De la visite des jardins potagers à la découverte des costumes et des maquillages de l'époque, de l'étude des uniformes jusqu'aux travaux sur des textes d'archives, ce Logis reste l'univers idéal pour percevoir l'art de vivre de la fin du XVIII^{ème} siècle. Et pour en savoir un peu plus, à travers un exceptionnel spectacle d'automates, sur le contexte historique de l'époque.

Histoires et techniques

Comment ça marche ?

Expérimentations, découvertes, mélanges, calculs... L'EDP propose des thématiques scientifiques et techniques dans certaines de ces antennes. Les petits Einstein en herbe seront servis...

En découvrant certains sites une petite voix d'enfant chuchote en nous : "comment ça marche ?" L'EDP s'efforce de répondre à cette question simple, qui a pourtant animé tous les grands chercheurs ! Comment les abeilles peuvent-elles être aussi bien organisées ? Et comment un simple tuyau à moitié rempli de liquide rouge peut-il indiquer la température ? A la suite de René-Antoine Ferchaud, les enfants deviennent chercheurs au Manoir des Sciences de Réaumur. Observer, expérimenter, diffuser... Et puis pour découvrir le matériau qui fit vivre de nombreux villages vendéens, les enfants sont invités à se rendre au centre minier de Faymoreau. Après s'être équipé à la salle des pendus, ils descendent dans la mine pour en percer les secrets. Ils découvrent l'origine du charbon et font connaissance avec le mortel coup de grisou et les moyens que les mineurs avaient trouvés pour le prévoir, et quitter la mine avant qu'il ne la dévaste...



L'Ecole du Patrimoine en chiffres

10 sites hébergent l'EDPHN.
24 professionnels-animateurs sur les sites.
12 745 visiteurs non vendéens en 2003.
1 270 stagiaires adultes cette année.
30 563 jeunes de 3 à 18 ans ont fréquenté l'EDPHN en 2003.
92 000 personnes accueillies depuis janvier 2000.

Histoires artistiques

Les jeunes vendéens à l'école des Arts

Art culinaire, art pictural, arts appliqués, histoire de l'art... Au Pôle "Art" de l'Ecole du Patrimoine, la palette d'animations se décline sur tous les supports. Le point sur ces multiples formules qui permettent de devenir aussi bien bricoleur que fin chocolatier.

Que tous ceux qui rêvent de se familiariser avec le pastel, les pinceaux, la mine de plomb et le vocabulaire de l'art plastique aillent faire un tour au Musée Milcendeau Jean Yole, ils ne seront pas déçus. Description, analyse et interprétation de tableaux, notions d'histoire de l'art, travail en équipe, exploration des couleurs, des formes et des volumes... Tout est réuni là-bas pour devenir incollable sur l'observation des œuvres et du patrimoine artistique !

A ceux qui auraient plutôt décidé de s'initier aux fines recettes de la gastronomie, le Logis de la Chabotterie ouvre grand ses portes



: découvertes des boissons venues du monde entier, du chocolat, depuis sa culture jusqu'à sa commercialisation, fabrication de mendiants à savourer chez soi... un délice pour les sens.

Travail avec un maître verrier

Le centre minier de Faymoreau accueille lui aussi d'autres artistes en herbe, et tous ceux qui voudraient s'essayer à la composition de vitraux contemporains avec un maître verrier. De la coupe à l'assemblage en passant par le dessin et la cuisson, les jeunes vendéens sont invités à réaliser un petit vitrail de A à Z et à découvrir le travail d'un artiste contemporain.

Philippe de Latour

Transmettre l'art... et la manière



24 professionnels se relaient toute l'année à l'Ecole du Patrimoine pour initier les enfants aux mystères de leurs beaux métiers. Rencontre avec l'un d'eux...

Ebéniste et restaurateur de mobilier depuis 24 ans à Tiffauges, Philippe de Latour intervient au Logis de la Chabotterie une dizaine de fois dans l'année pour présenter aux jeunes son métier et leur apprendre, à petits pas, les bons gestes et les bons réflexes de la marqueterie. "C'est le type d'atelier idéal pour les jeunes puisque nous utilisons des scies très peu dangereuses et donc facilement manipulables", précise Philippe de Latour, en bon professionnel. "Les enfants choisissent le bois sur lequel ils

veulent travailler et repartent tous chez eux avec une petite marqueterie qu'ils ont eux-mêmes réalisée".

Tout aborder avec pédagogie

Et il faut croire que Philippe de Latour a tout d'un grand pédagogue puisqu'il vient aussi de prendre la tête d'un atelier de décoration d'intérieur au Château de Tiffauges afin de faire comprendre aux enfants comment nos ancêtres agençaient leurs appartements au Moyen-Age. "Nous remettons à chacun une petite maquette et ils doivent, en fonction de tout ce que nous pouvons leur apprendre, replacer le lit, la cheminée, la cuisine et divers meubles au bon endroit", explique Philippe de Latour. Et depuis quelques semaines, l'ébéniste dirige également un atelier sur la couleur au Manoir des Sciences de Réaumur. Une activité destinée à tout comprendre sur les

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Connaître la Vendée, c'est apprendre à l'aimer et donc vouloir la protéger"

90 000 jeunes accueillis en quatre ans, une dixième antenne qui ouvre en janvier, l'Ecole départementale du Patrimoine remporte un franc succès...

Oui, car le Conseil Général répond à une attente très forte en matière de découverte du patrimoine. Le regret souvent formulé d'un désintérêt du grand public pour l'histoire, la culture ou l'environnement est injustifié. Il faut simplement savoir mettre en valeur ce que l'on veut transmettre. C'est que le Conseil Général fait sur les sites départementaux avec l'EDPHN. Les animations, le recours à des comédiens, des artisans ou des scientifiques, la mise en place de visites interactives, mais toujours dans le respect des sites historiques et naturels, voilà la clé de notre réussite.

Quel est l'objectif de l'EDPHN ?

La Vendée possède une vitalité culturelle et des richesses naturelles qui sont parmi nos meilleurs atouts. Si nous voulons que les générations futures conservent ce trésor, cela commence dès maintenant. Connaître son patrimoine, c'est apprendre à l'aimer, et donc vouloir le protéger. C'est tout le but poursuivi par cette école du patrimoine, formidable outil d'apprentissage créé pour les jeunes Vendéens, et dont les activités pédagogiques et ludiques sont adaptées à chaque âge. Mais le Conseil Général mène aussi de nombreuses autres actions pour sensibiliser les jeunes Vendéens à la vie culturelle et à la protection de leur environnement. C'est par exemple les interventions de professeurs de musique et de danse dans les écoles, l'organisation de visites de cirques, la mise en place de séances de l'Orchestre de Vendée réservées aux scolaires, ou encore la journée de l'arbre à la Sainte Catherine, qui permet aux enfants des écoles de planter des arbres et de prendre conscience qu'il faut respecter la nature.



couleurs, les matériaux qui les renvoient, les pigments... "Nous mettons en place des groupes d'expérience où les enfants apprennent à teindre des tissus, à utiliser des colorants et à créer différents nuanciers", précise Philippe de Latour. "C'est un plaisir d'animer un tel atelier puisque c'est vraiment le mélange des lumières et des couleurs qui, bien souvent, forment tout le mystère d'une œuvre d'art".



Dépistage du cancer du sein

Un an après, bilan positif

Depuis septembre 2002, la mobilisation collective contre le cancer du sein a porté ses fruits. Aujourd’hui, la Vendée est le premier département français à convoquer systématiquement, tous les deux ans, les femmes entre 50 et 74 ans pour une mammographie.

“Découverte à moins d’un centimètre de diamètre, une tumeur au sein a 90% de chance de ne pas laisser de séquelles...”

20 minutes pour une mammographie...

- ◆ Questionnaire à remplir sur les antécédents (santé, famille...) - Radio : 2 clichés par sein.
- ◆ Visé et interprété par le radiologue qui remplit un questionnaire.
- ◆ Compte-rendu à la patiente de la première lecture.
- ◆ Examen clinique des seins pour confirmer.
- ◆ La femme repart munie d’un papier explicatif.
- ◆ Environ deux semaines après, elle reçoit le résultat de la deuxième lecture.

souligne le radiologue herbretais Pierre-Yves Camussi. Quand on connaît les dégâts engendrés (cicatrices, gonflement du bras, ablation du sein...), on comprend le travail engagé depuis un an en Vendée. L’objectif de l’association AUDACE*, soutenue par les radiologues, les caisses de sécurité sociale de Vendée (CPAM, MSA, CMR) et le Conseil Général est de généraliser le dépistage à toutes les femmes de 50 à 74 ans et ce, tout les deux ans. Un test simple, efficace et gratuit, qui ne dure que vingt minutes (cf. encadré).

Un dépistage évite de graves complications

Toutes les Vendéennes de cette tranche d’âge reçoivent ou recevront leur convocation pour ce test. L’objectif est de déceler les cancers à leur début “A moins d’un centimètre, c’est très rare que la femme ou son médecin puisse découvrir une tumeur par simple palpation” explique Pierre Yves Camussi. Lors de la mammographie, deux clichés de chaque sein sont réalisés. Ces derniers seront lus par le radiologue qui les a pris et relus par un radiologue d’un autre cabinet. “Le diagnostic est ainsi beaucoup plus sûr, car par-

Déjà 43 000 Vendéennes ont été invitées à se présenter à un dépistage gratuit



fois, on peut ne pas voir un tout petit début de cancer”. Si un cancer est décelé, la femme est dirigée vers un médecin spécialisé. Pour un cancer dépisté suffisamment tôt, la phase de traitement ne dure que deux à trois mois. “Parfois, les femmes sont réticentes car elles ont peur du résultat... C’est pourtant justement en faisant une mammographie que l’on peut éviter de graves complications : le risque, on le prend si on ne vient pas”.

Prochains cantons concernés : Les Sables, Pouzauges et St Gilles

Aujourd’hui, les radiologues témoignent que de plus en plus de femmes se présentent pour une mammographie de dépistage. Aux Herbiers, où la campagne est en route depuis un an, 72% des femmes ont donné suite au courrier d’AUDACE. Dans toute la Vendée, l’invitation a déjà été envoyée à

plus de quarante-trois milles femmes. Les prochains cantons concernés sont les Sables-d’Olonne, Pouzauges et Saint-Gilles-Croix-de-Vie. “Notre objectif est d’arriver à généraliser le dépistage. Un cancer soigné trop tard est plus douloureux physiquement et psychologiquement pour la femme, et peut se terminer tragiquement pour sa famille.” Des conséquences d’autant plus regrettables quand on sait qu’un système de dépistage, qui a déjà fait ses preuves dans les pays scandinaves, est mis en place gratuitement !

*AUDACE : Action Unitaire pour Dépister les Affections Cancéreuses et les Endiguers

L’internat de Tiraqueau entièrement rénové en 2005

Le bâtiment d’internat du collège Tiraqueau, à Fontenay-le-Comte, va être entièrement rénové. Ces travaux permettront par ailleurs de restructurer entièrement les locaux, afin d’offrir aux élèves de meilleures conditions de vie. L’architecte chargé du projet sera désigné en février prochain et les travaux démarrent en décembre 2004, pour une ouverture en janvier 2005. Cette opération complètera les nombreux aménagements effectués par le Conseil Général dans l’établissement depuis dix ans (rénovation de la demi-pension, des couloirs et des cages d’escalier, réaménagement des laboratoires scientifiques...), pour un montant de 12 millions d’euros.

Olonne sur Mer Appartements pour personnes handicapées

Une nouvelle structure d’accueil à Olonne-sur-Mer permettra d’accueillir en 2005 huit personnes du CAT de La Mothe-Achard dans des appartements de 30 m².

L’objectif du Département est de décentraliser et multiplier les centres d’accueil pour les personnes handicapées, tout en les adaptant aux besoins de ces dernières. C’est pourquoi, avec l’association des Papillons Blancs, le Conseil Général met en place un nouveau Service d’Accompagnement à la Vie Sociale à Olonne. Huit pensionnaires du foyer de l’Albatros au

Château d’Olonne, arrivés en 92 et ayant beaucoup progressé en termes d’autonomie, pourront habiter cette maison adaptée à leur nouvel état. La particularité de ce centre est que chacune des huit personnes possèdera son propre appartement de 30 m² avec salle de bain, kitchenette et chambre. Travaillant au CAT dans la journée, elle choisira de prendre



ses repas dans son appartement, d’inviter famille ou amis, de participer à différentes activités...160 m² de surfaces communes lui permettront de garder la possibilité de profiter des autres ou d’inviter plus de monde.

Huit places supplémentaires en foyer

Bien sûr, un personnel éducatif sera rattaché à la structure, avec pour objectif de soutenir, accompagner et organiser les activités des locataires. Cette nouvelle structure innovante permettra d’accueillir huit personnes supplémentaires au foyer de l’Albatros et ouvre de nouveaux horizons pour d’autres personnes handicapées. Le terrain, l’architecte et les financements (le Conseil Général financera le fonctionnement du service) sont trouvés, reste à construire le bâtiment qui sera habitable début 2005.

Collège Beaussire Toilettage de printemps

Après quarante ans de bons et loyaux services, les façades construites en 1963 du collège Beaussire de Luçon méritaient bien un ravalement complet. L’opération vient de commencer et s’achèvera à l’arrivée du printemps, courant mars prochain. Cette rénovation va notamment permettre de troquer l’intégralité des anciennes menuiseries de bois pour des baies coulissantes plus modernes, mais aussi de remplacer les pavés de verre entourant les cages d’escalier par des châssis, vitrés sur toute leur hauteur. Autre changement de taille, un bardage isolant protè-

gera désormais l’ensemble des façades, améliorant ainsi les conditions thermiques. Afin de respecter l’allure générale du bâtiment, ce bardage associera des couleurs calcaires et des tons grès, s’accordant avec l’habillage de brique des façades anciennes.

Rénovation complète en 2008

Mais cette opération n’est que le prélude d’une vaste modernisation de l’établissement luçonnais. Une étude va être lancée dès le mois de mars prochain, qui permettra, en concertation avec les responsables du collège, de tracer les grands traits des futurs aménagements. Ceux-ci devraient permettre d’adapter les locaux aux nouvelles méthodes d’enseignement, en constituant par exemple des pôles de disciplines voisines (sciences, technologie...), et de créer des espaces plus conviviaux : locaux pour les professeurs, amélioration des préaux des élèves etc. Ces travaux, de grande ampleur, seront achevés en 2008.



En 2008, Beaussire sera l’un des collèges les plus modernes.

En deux mots

■ “Tous en scène contre les maladies orphelines”

Pour la troisième année consécutive, l’association montacutaine de théâtre Amis Parcours réunit ses troupes au service d’une cause qui lui tient à cœur, l’aide à la Fédération des Maladies Orphelines, ces pathologies si rares que la recherche et le corps médical s’en désintéressent presque. A la salle des Fêtes de Montaigu, le week-end des 20 et 21 décembre sera ainsi placé sous le signe du spectacle et de la solidarité avec au programme : spectacle “Contes pour petits et grands”, goûter offert aux enfants de 4 à 10 ans de Montaigu, témoignages de malades et de spécialistes à 18 heures, et enfin soirée théâtre (qui sera jouée le dimanche après-midi). **Renseignements** : 06 88 18 10 62 - **réservations** : 02 51 06 39 17

■ ICARE : une entreprise de réinsertion à Sainte Hermine

ICARE, implantée depuis juin 2003 sur le Vendéopôle de Sainte Hermine, est une entreprise de réinsertion. Aujourd’hui, cinq de ses salariés sont anciens Rmistes ou demandeurs d’emploi longue durée. Ils proposent leurs services aux entreprises et aux particuliers : nettoyage, tonte, sous-traitance, entretien d’espace, récoltes... Une action efficace, pour aider à cette réinsertion professionnelle et sociale souvent si délicate. **Renseignements** : 02 51 30 77 30

■ Se former aux premiers secours avec la protection civile

S’occuper d’une victime et la protéger dans l’attente des secours : c’est la formation de base aux premiers soins que propose l’association départementale de protection civile à toutes les personnes intéressées. Dix heures d’exercices pratiques et de cours théoriques, à l’issue desquelles sera délivrée une attestation de formation aux premiers secours (AFPS). Les 23 et 30 décembre - **Tarif** : 61 € - **Renseignements** : 02 51 62 94 36



Familles d'accueil

Faire comme chez soi, mais chez les autres

Mieux vaut vivre entouré, et bien accompagné. Tel pourrait être le mot d'ordre des familles d'accueil qui ont choisi de partager leur toit et leur temps avec des personnes âgées ou handicapées. Le point sur ce mode d'hébergement encore trop méconnu.

Si rester chez soi, dans sa famille ou auprès d'amis, constitue le souhait de la

majorité des personnes âgées et handicapées, il arrive cependant que certaines d'entre elles préfèrent quitter leur domicile ou ne puissent y demeurer en raison de leur état de santé précaire ou d'un environnement défaillant. C'est pourquoi le Conseil Général a mis en place un dispositif familial d'accueil des personnes âgées et des adultes handicapés qui complète le rôle essentiel des établissements traditionnels. La vie d'Edith Swann, 82 ans, a changé



Edith Swann, comme les 115 personnes vivant dans des familles d'accueil vendéennes a trouvé chez les Bossard, chaleur et attention.

lorsque son chemin croisa celui de Maxime et Maïté Bossard, un couple de Vendéens installés à Saint Valérien qui a choisi de devenir "famille d'accueil" pour des personnes âgées. "Je n'avais pas le désir de vivre en maison de retraite, et comme je n'ai pas de famille, j'ai décidé de m'en trouver une de substitution" raconte Edith Swann, convaincue d'avoir trouvé chez les Bossard la solution parfaitement adaptée à ses besoins.

Une présence permanente

Une vie de famille, des repas partagés entre tous, un lieu de vie adapté et bien équipé, une présence permanente... tels sont les avantages que présentent l'hébergement en famille d'accueil. "Et moi aussi j'y ai trouvé mon compte", précise Maïté Bossard. "C'est agréable de rester chez soi et de travailler à la maison. Et le fait de vivre avec Madame Swann ne m'empêche pas de sortir et d'avoir ma vie. Quand nous devons nous absenter, il y a toujours quelqu'un qui peut venir assurer une présence à la maison, il suffit de s'organiser !" Mais ne devient pas famille d'accueil qui veut ! Certaines règles sont à respecter et une formation doit être suivie scrupuleusement par les familles pour apprendre, aux côtés de diététiciens, infirmières, kinésithérapeutes ou psychologues,



Annick Lormeau entourée d'Evelyne et André accueillies chez elle depuis une dizaine d'années.

comment être "aux petits soins" pour les personnes qu'elles accueillent.

Un engagement de la famille... Et de la personne accueillie

Dans un contrat établi avec le Conseil Général, l'accueillant s'engage à accompagner la personne accueillie dans sa vie quotidienne (présence et dialogue, loisirs, participation à la marche), lui confectionner et lui servir ses repas, entretenir sa chambre, et si besoin, à assurer ses déplacements. De son côté, la personne accueillie s'engage, dans un contrat librement débattu avec sa famille d'accueil, à lui régler un prix de pension, un loyer mensuel et une rémunération journalière évaluée en fonction des services rendus. En cas de revenus trop faibles, le Conseil Général prend en charge ces dépenses. Aujourd'hui en Vendée, 67 foyers bénéficient de l'agrément "famille d'accueil", permettant ainsi à 115 personnes âgées ou adultes handicapés de bénéficier d'une prise en charge personnalisée, parfaitement adaptée à leurs besoins et à leurs souhaits.

Opération "Regard sur la cécité"

Une société de tir parraine un aveugle

Grâce à l'opération "Regards sur la cécité" organisée par la société montoise de tir, un aveugle yonnais recevra un chien guide. Chaque année, de nombreuses initiatives de ce type permettent à l'école des chiens guides d'aveugles de l'ouest de poursuivre sa mission.

"Tourne à droite Litchi, donne la porte, emmène-moi chez Jojo, cherche le passage piéton, à la maison..." Sans crier, en faisant une totale confiance à son chien qui comprend plus d'une centaine de mots, Paul Olivier accomplit tous ses déplacements sans aucune aide. "La canne, c'était la galère !" Dès sa retraite, ce kiné aveugle a pu bénéficier de Litchi, ce beau croisé entre un Golden Retriever et un Labrador, grâce à l'association des chiens guides d'aveugles de l'ouest qui possède une école d'éducation

à Angers. Cette chance, il la doit aux nombreuses initiatives lancées pour récolter des fonds et financer le dressage des chiens, puisque l'école vit à 96% de dons. En Vendée, l'association "A pied et à pattes", dirigée par Paul Olivier, prend le relais de l'association des chiens guides d'aveugles de l'ouest pour sensibiliser les habitants et motiver les associations à organiser des actions en faveur des aveugles.

15 000 € pour élever un chien

C'est dans ce cadre que la société Montoise de tir a organisé l'opération "Regards sur la cécité" qui a mobilisé toutes les énergies de ses membres afin de récolter suffisamment de fonds pour couvrir les frais de la formation d'un chien. Le 21 décembre à 19h00, en cette fin d'année du handicap,



Claude Robin pourra donc recevoir Phébus, à la salle omnisports de Saint-Jean-de-Monts. Cet habitant aveugle de La Roche-sur-Yon retrouvera ainsi une plus grande autonomie. Il faut savoir qu'un chien d'aveugle dressé revient à environ 15 000 € ! "L'objectif est toujours de permettre à d'autres aveugles de pouvoir vivre cette complémentarité exceptionnelle entre un homme et un animal : le chien nous obéit et nous, nous le suivons", résume Paul Olivier.

Garde d'enfants à la carte

Le 3 novembre dernier était inaugurée au Poiré-sur-Vie la première structure multi-accueil de Vendée, "Pomme de reinette" destinée aux enfants de 0 à 4 ans. Un établissement original puisqu'il permet d'accueillir dans un même lieu et en même temps des enfants de façon régulière (quels que soient le rythme et la durée) ou de façon occasionnelle, que les parents exercent une activité professionnelle ou non. Ce centre, qui fait donc à la fois office de crèche et de halte-garderie, est également ouvert à toutes les assistantes maternelles du canton qui bénéficieront dans ces locaux d'une salle d'activités (Pomme d'Api) pour faire jouer ensemble les enfants dont elles doivent assurer la garde.



Reconversion des salariés handicapés

Extension de l'atelier protégé du Planty

Construit en 1993, l'atelier protégé du Planty, sur la commune de la Guyonnière, a pris de l'ampleur au point de se doter récemment d'une nouvelle surface de montage de 350 m² et d'embaucher sept nouveaux salariés. Assurant la sous-traitance de plus de 40 entreprises (automobile, bâtiment, chantiers navals...) cet atelier est spécialisé dans le débit et l'usinage de profils aluminium. Pour Alain Vinet, qui gère actuellement le montage de volants magnétiques, le nouvel atelier est un bol d'air : "On a plus de place, et c'est moins bruyant".

La particularité de cette entreprise, qui affiche des résultats plus que satisfaisants, est que ses salariés ont un léger handicap. Le travail est donc adapté aux capacités de chacun des 24 ouvriers qui, s'ils peuvent être plus lents, restent souvent très appliqués et productifs. Au Planty, ils apprennent leur

métier, travaillent dans les mêmes conditions qu'en entreprise et sont rémunérés à 90% du SMIC plus des primes d'ancienneté... "Cette année, deux de nos salariés ont trouvé du travail dans des entreprises classiques" explique Jean-Claude Brangeon, directeur de cet établissement remarquable, qui allie de façon exemplaire compétitivité et solidarité.



En deux mots

■ "Au cœur de la vie d'une assistante maternelle"

Le Conseil Général vient d'éditer une cassette vidéo pour celles qui désirent devenir assistante maternelle. Ce court-métrage, tourné au domicile de professionnelles, évoque la relation avec les enfants, les rapports à établir avec leurs parents, mais également les conditions à remplir et les démarches à effectuer pour obtenir un agrément. Film disponible dans les Centres médico-sociaux. **Renseignements** : 02 51 34 49 23

■ Soutien aux anciens combattants guinéens

L'Union Nationale des Combattants (UNC) de la Vendée va envoyer tous les trois mois des médicaments en Guinée. Objectif : soigner les anciens combattants qui ont été au service de l'Armée française avant l'indépendance de leur pays (1958). C'est en décembre que la première cargaison de 300 kg s'envolera. L'UNC Vendée projette d'élargir son action aux autres pays africains placés sous mandat français jusqu'en 1956.

■ Maison de l'enfance au vendéopôle de Sainte Hermine

Le vendéopôle de Sainte Hermine accompagne son succès économique d'une nouvelle dimension sociale : à partir du 1er février 2004, une maison de l'enfance, pouvant accueillir jusqu'à cinquante enfants, ouvrira ses portes sur le vendéopôle. Un atout essentiel pour les employés qui pourront confier leurs enfants à quelques centaines de mètres de leur lieu de travail.



Un copilote aveugle sur le Dakar

Le 1^{er} janvier 2004, Nicolas Richard et Michel Point seront à Clermont-Ferrand pour le départ de la prestigieuse course du Dakar. Originalité de ce duo : le copilote est aveugle. Motivations : prouver que la cécité n’est pas l’incapacité et relever un défi inédit.

A 35 ans, le Rocheservierois Nicolas Richard s’engage dans une folle aventure en prenant le départ du Dakar avec un copilote aveugle. “J’ai fait cette course deux fois en moto. Je voulais changer...” C’est en regardant une émission sur les aveugles que cette idée impensable l’effleure. Ni une ni deux, il prend contact avec une école d’aveugles et tombe sur Michel Point, un passionné de sport et de sensations : “J’ai fait du parachutisme, du ski, du saut à l’élastique...” Je participe aussi à de nombreuses courses à pied, parfois même seul. Je prends un risque, mais c’est celui d’être libre”. Notre Vendéen aux idées saugrenues avait trouvé son partenaire...

Si on arrive à Dakar, on a gagné

Cette rencontre, elle date de 1996... Et depuis, le duo se bat pour que ce projet fou



Pour suivre en détail ce périple : www.apertedevue.fr.st

voit le jour. Rien qu’à les écouter, on comprend qu’une amitié forte soit née au cours des tribulations qui les ont menés jusqu’en Afrique. “La Fédération Française ne voulait pas nous délivrer de licence de course. On a pourtant rempli toutes les conditions demandées, et l’ordinateur braille que Michel utilise pour me guider lui donne toutes les indications nécessaires : directions, repères, observations et kilométrage. Du coup nous sommes allés la chercher en Côte d’Ivoire.”

Normalement, ils n’ont pas le droit de prendre leur licence ailleurs qu’en France. Mais ce n’est pas le premier risque qu’ils prennent et qu’ils prendront. Une chose est sûre : ils partiront de Clermont-Ferrand, même s’ils doivent le faire après le départ officiel, et mettront toutes leurs énergies pour franchir la ligne d’arrivée. “Notre objectif n’est pas de remporter la course : si on arrive à Dakar, on a gagné ! On aura prouvé qu’un aveugle pouvait le faire, vécu une aventure humaine exceptionnelle, et

honoré nos partenaires.” Ce périple est vendéen depuis le début, et les partenaires, comme le Conseil Général, n’ont pas tardé à adhérer au projet. Michel Lardière, PDG de CTV, explique son choix : “Je voulais engager mon entreprise dans cette aventure humaine. Nicolas et Michel m’ont conquis par leur motivation et leur joie de vivre. Ça créera une motivation nouvelle pour les salariés, et une publicité mondiale. Au Dakar, soit on parraine les premiers, soit on choisit un projet original qui de toute manière attirera l’attention.”

Arriver au bout coûte que coûte

Pour équiper leur Toyota tout terrain, les deux pilotes ont aussi eu recours à la sympathie des entreprises vendéennes “On ne compte plus les entreprises qui ont travaillé sur notre camionnette dont certaines se sont vraiment investies, comme Vendée-Concept ” En résulte un 4x4 magnifique mais plus fiable que rapide. “On aura quand même 11 000 km à parcourir en dix-sept étapes d’environ 800 km. Nous avons préféré choisir un engin robuste car nous voulons arriver au bout à tout prix”. Prochain épisode : “L’assaut des dunes sahariennes”.

Gilbert Prouteau persiste, et signe encore

Lorsque Gilbert Prouteau, dans sa jeunesse, recevait de plein fouet les réprimandes de son père quant à ses pitoyables résultats scolaires, il lui rétorquait qu’il serait “un homme de lettres”. Ce qui fut dit fut fait. Avec quarante ouvrages traduits en sept langues, dix films, quatre ouvrages portés à l’écran et sept prix littéraires à son actif, l’ex-cancro dont on craignait l’échec a signé son pied de nez à tous ceux qui auraient voulu

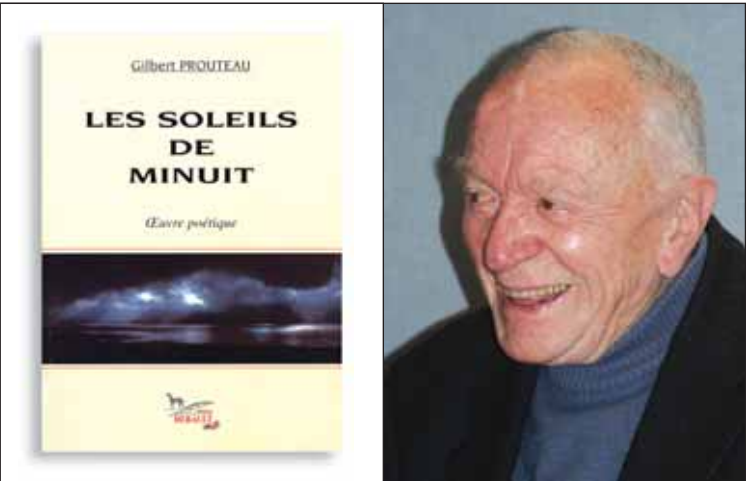
l’empêcher de penser en rond. Et l’auteur n’a vraisemblablement pas dit son dernier mot. Faisant fi des mauvaises ventes actuelles des recueils de poésie, il vient de sortir, aux éditions Hérault, *Les soleils de minuit*, une œuvre... poétique ! Sa septième pour être juste. Bien conscient qu’il n’est plus dans les mœurs d’acheter de la poésie, son éditeur affirme qu’il était pourtant “de son devoir de publier cet ouvrage car il est nécessaire de préserver cet art et de faire en sorte que les talents ne tombent pas dans l’oubli”.

Les grandes plumes dans sa poche

Et du talent, Gilbert Prouteau en a à revendre, signant par la même occasion un ouvrage plébiscité par les plus grands. Roger Frison Roche, Henri

Laborit, Roger Vercel, président de l’Académie Goncourt, Thierry Maulnier de l’Académie Française, tous ont vu en lui “un génial compositeur de mots” et dans ses poèmes, des textes “qui pourraient bien marquer une date”. A 83 ans, Gilbert Prouteau qui ne s’octroie lui-même pas plus de douze ans d’âge mental est en effet resté un petit trublion, avouant que “lorsqu’on vieillit, on n’a plus que les mots pour amis”. Des amis qu’il sert d’ailleurs avec grâce et délicatesse dans ces poèmes qu’il a voulu “sensuels, sensibles et musicaux”. Le pari est gagné puisque ses *soleils de minuit* éclairent d’une façon nouvelle les choses et les instants de la vie que, trop souvent, on laisse passer sans s’émerveiller. On trouve de tout dans ces chants du crépuscule remis au goût du jour : des sons qui bercent, des images exquises, des sensations qui se réveillent et même, au fil des pages, quelques leçons de séduction où l’auteur nous livre un genre de “t’as d’beaux yeux tu sais”, que l’on voudrait entendre- ou lire- plus souvent...

Gilbert Prouteau, *Les soleils de minuit*, Œuvre poétique - Editions Hérault



Les Soleils de Minuit, septième oeuvre poétique de Gilbert Prouteau.

En deux mots

■ Funkid : deux Sablaises championnes de France

Des membres des Sports Nautiques Sablais ont participé au championnat de France de funboard à Hyères, et par la même occasion, fait parler de la Vendée. Malgré un vent puissant, jusqu’à force 5, et irrégulier, les deux filles engagées ont fait des merveilles puisqu’elles ont chacune raflé la médaille d’or dans leurs catégories respectives : Marie Noesmoen en cadette et Maéva Parent en junior.

■ Chants traditionnels de Noël en Poitou-Vendée

Présentés et traduits par le spécialiste du patois vendéen Michel Gautier, ces *Chants traditionnels de Noël en Poitou-Vendée*, racontent, au travers d’une inspiration populaire, les mystères de la nativité. “Nous étions trois bergerettes”, “Noël gaillard”, “Nouél poitevina”... Seize Noël’s anciens remis au goût du jour, pour continuer de chanter une vieille espérance... *Chants traditionnels de Noël en Poitou Vendée*, éditions Geste, 10€

■ Ménie Grégoire reçoit le 10^{ème} prix Agrippa d’Aubigné

Ménie Grégoire a reçu le prix Agrippa d’Aubigné couronnant l’ensemble de son œuvre, avec une mention particulière pour *Le petit roi du Poitou* et *la Dame du Puy du Fou*. La 10^{ème} édition de cette cérémonie se déroulait à l’abbaye de Maillezaïs, “berceau de la littérature française où se sont rencontrés François Rabelais, père de la littérature moderne et Agrippa d’Aubigné, premier poète tragique”, selon les mots de Gilbert Prouteau, président du jury.

Championnats du monde de Wave Ski Les Sablais raflent quatre médailles

Sur les dix Français sélectionnés pour le championnat du monde de Wave Ski en Guadeloupe, cinq étaient Sablais, sans compter Gérard Lucas, l’entraîneur de l’équipe de France qui habite aussi la station balnéaire vendéenne. Et ce championnat a largement été dominé par les Vendéens qui reviennent à la maison avec quatre médailles : deux pour les filles (l’or pour Caroline Angibaud et le bronze pour Coralie Jousset), une pour les juniors (le bronze pour Julien Laderrière) et une enfin dans la catégorie open avec le sacre de Mathieu Babarit qui devient champion du monde 2003. Pour Gérard Lucas, “C’est le titre suprême, celui dont tous les athlètes et les entraîneurs rêvent.” Le secret de la réussite : “On s’est entraîné sur des vagues qui déroulent à gau-



che comme en Guadeloupe. Là-bas, les vagues faisaient jusqu’à deux mètres. On est donc descendu plusieurs fois dans les Landes, on a fait un stage au Maroc et on est arrivés en Guadeloupe trois semaines avant le début de la compétition.” A l’évidence, la recette est bonne !



agenda

Spectacles de Vendée en décembre

Demandez le programme !



La Veuve joyeuse

A l'Ambassade de Marsovie, à Paris, l'Ambassadeur Popoff offre une fête pour l'anniversaire de son souverain. Popoff a des soucis : l'essentiel de la fortune de Marsovie appartient à une jolie veuve, Missia Palmieri. Pour que la fortune reste marsovienne, Missia devra épouser un Marsovien. Popoff songe au Prince Danilo Danilovitch, un séduisant diplomate. Mais Danilo a été autrefois amoureux de Missia, un malentendu les a séparés et elle a fini par se marier

avec le riche et vieux Palmieri, qui a eu la bonne idée de quitter rapidement ce bas monde. Danilo et Missia se retrouvent, se rendent compte qu'ils sont toujours épris l'un de l'autre mais refusent de l'admettre. C'est la jalousie qui fera le reste... Donnée pour la première fois en 1905, La Veuve Joyeuse connaît immédiatement un

succès mondial. Sous son titre anglais de Merry Widow, elle fit un triomphe à Londres et à New York dès 1907. Pour des raisons de droits d'auteur, elle ne fut créée à Paris qu'en 1909, dans une adaptation de Robert de Flers et Gaston de Caillavet.

Cette œuvre, d'une diversité admirable, possède à la fois la fantaisie et la grâce. La musique, enchaînant valses, polkas et mazurkas, donne au Paris du début du siècle un parfum "mitteleuropa" et ranime une Europe insouciance.

18 décembre aux Sables

La Veuve joyeuse,
de Franz Lehar
Par le Théâtre National de Prague
Réservations au 02 51 96 85 78

9 décembre à Luçon



L'Etoile Rouge
Ballet National de Pékin
Réservations au 02 51 56 16 79

16 décembre à Soullans

17 décembre à La Tranche/Mer

Oratorio de Noël,
de Jean Sébastien-Bach
par le Parlement de Musique
Réservations :
Soullans au 02 51 68 00 24
La Tranche/Mer au 02 51 30 33 96

Le 12 décembre

Festival des Hivernales Ouverture en décembre

Pour la seconde année consécutive, une programmation de concerts est organisée dans les églises du canton de la Mothe-Achard. Gospel, chants profanes, musique sacrée et classique seront donc à l'affiche de cette seconde édition des Hivernales qui avait déjà remporté un vif succès l'an dernier.



Certains concerts seront également précédés d'une introduction musicale proposée par les écoles de musique du canton. Les deux premiers concerts de ce festival auront lieu le 6 décembre à 21 heures en l'église de Saint Georges de Pointindoux et le vendredi 12 décembre à 21 heures en l'église de Landeronde. Quatre autres concerts seront programmés dans les mois à venir.

Renseignements : 02 51 05 90 49

Samedi 20 décembre

Concert du Grenshaw Gospel Choir de Los Angeles

A Los Angeles, il est un quartier, "South Central", où règnent la violence, l'insécurité, la drogue et le racket. Au cœur de cet univers existe pourtant une oasis : la "Crenshaw High School" et la classe de musique de Miss Iris Stevenson. Très vite, "celle qui n'apprend pas comme tout le



monde" a fait parler d'elle dans ce quartier et sa classe se remplit de jour en jour. Elle ne refuse personne et ne fait pas passer d'audition. Jeunes de la rue appartenant aux gangs, jeunes des classes moyennes, tous ont su à ses côtés trouver la juste tonalité. Aujourd'hui, 500 élèves fréquentent assidûment ses cours, passant en revue jazz, blues et musique classique. Le charisme d'Iris Stevenson a su faire éclater les frontières du quartier puisqu'elle se produit dans le monde entier aux côtés des plus grands, Michel Polnaref, Lionel Richie, Céline Dion ou Whitney Houston. C'est ce chœur exceptionnel qui se produira au Théâtre Millandy à Luçon le 20 décembre prochain, pour nous faire partager ses peines, ses joies et son amour, à travers un concert détonant de rythmes et d'émotions.

Renseignements : 02 51 56 16 79
Tarifs : 26 ou 10 €

Vendredi 19 décembre

Chœur de Vendée Concert gratuit à la Châtaigneraie

Après un premier concert très réussi à Mortagne-sur-Sèvre, Philippe Mazé et les vingt chanteurs du chœur de Vendée se produiront le vendredi 19 décembre à 20h30 à la Châtaigneraie. L'église Saint Jean-Baptiste sera remplie par les chants de Noël

entonnés, avec ardeur et une grande maîtrise, par ce chœur mis en place par le Conseil Général.

Cantiques de Noël et chants populaires

Au programme, *Oratorio de Noël et Coeli enarrant* de Camille Saint-Saëns, *Rapsodie* sur des Noëls connus d'Albert Alain, *Alléluia* de Randall Thompson, et cinq cantiques populaires de Noël dont *Douce nuit* et *Dans une étable obscure*. A noter que ce concert est un peu un cadeau de Noël offert par la communauté de communes de la Châtaigneraie puisque l'entrée est gratuite.



Renseignements : 02 51 52 62 37

En deux mots

■ 13 décembre : 60 choristes gospel à Vairé

Le groupe Happy d'Aize se produira à l'église de Vairé le samedi 13 décembre à 20h30. Plus de 60 choristes, venus d'Aizenay et des alentours, entonneront des chants des répertoires africain, négro spiritual et gospel. Ce groupe de chanteurs de 15 à 70 ans organise six concerts chaque année. Tarif plein : 8 € - tarif réduit : 4 €. Informations : 02 51 33 71 05

■ Du 13 au 14 décembre : 2^{ème} marché de peintures au Poiré

Les 12,13 et 14 décembre prochains aura lieu salle de la Martelle au Poiré sur Vie le deuxième marché de peintures organisé par l'association Mada sur Vie, dans le but de récolter des fonds pour construire une école à Madagascar. Une quarantaine d'artistes français et malgaches seront présents et l'invité d'honneur, Michel Gaborit, sera également de la partie pour fêter ses 50 ans de peinture. Le marché sera ouvert le 12 de 18h à 21 h et le week-end de 10h à 21h. Renseignements : 02 51 06 46 17

■ Les 19 et 21 décembre : Nâunâu en Poitou Vendée

Après être passée par St Vincent-sur-Jard, la troupe de la Soulière se produira dans les églises de Thiré et de la Chaize-le-Vicomte les 19 et 21 décembre. Depuis un an, ils sont dix amateurs - acteurs, chanteurs et musiciens - à travailler sur leur récital intitulé "Nâunâu en Poitou-Vendée", inspiré de chants traditionnels de Noël en Poitou Vendée. Entrée gratuite. Renseignements : 02 51 05 54 24

■ 21 décembre : cross-court au Poiré-sur-Vie

Entre 800 et 1 000 personnes sont attendues pour le championnat départemental de cross-court qui aura lieu au Moulin à Elise à partir de 12h30. La course à pied senior (4km) sera précédée de nombreuses autres courses pour les enfants. Un mini stade d'athlétisme, monté par le comité de Vendée, proposera aussi différentes animations et initiations. Renseignements : 06 08 47 67 71

■ 27 décembre : Cocktail de musique brésilienne à St Gilles

Le groupe nantais Brazil Pass se produira salle de la Conserverie, pour un concert de musique brésilienne. Bossa Nova, Samba, et rythmes afro-brésiliens mèneront la danse dans un cocktail explosif qui devrait enchanter tous les amateurs de musique sud-américaine. Le groupe Brazil Pass est composé de quatre musiciens et d'une chanteuse. Tarif : 3 euros. Renseignements : 02 51 55 03 66

■ 28 décembre : 10^{ème} corrida de Moutiers

Si vous voulez garder la forme entre Noël et le jour de l'an, l'Athletic Club de Moutiers-les-Mauxfaits vous invite à sa dixième corrida pédestre. Au programme des départs, donnés du complexe sportif des Forêts : 14h et 14h20 ; courses enfants, 15h00 ; course jeunes (4,960km), 15h40 ; course handisport (10km) puis Challenge de Vendée (10km). Renseignements : 02 51 98 99 83



Noëls de Vendée sur les sites départementaux

Tout le mois de décembre, le Conseil Général invite les Vendéens à fêter et préparer Noël. Nombreuses animations, idées de cadeaux, concerts de Noël... La Chabotterie, Tiffauges, Maillezais et Nieul se parent des couleurs de Noël pour vous emmener, comme en rêve, vers cette fête joyeuse et familiale.

Du 19 au 21 décembre

Festival de Chœurs d'Enfants à Nieul

L'abbatiale vibrera au son des voix d'enfants

Mon premier est un ensemble musical dirigé par les plus grands chefs. Mon deuxième a enregistré la bande originale du film Star Wars. Mon troisième s'est produit en concert dans le monde entier. Mon tout rassemble mon premier, mon second et mon troisième en Vendée du 19 au 21 décembre.



Si elles ont déjà sillonné le monde entier pour des concerts exceptionnels, la maîtrise de Radio France, la Maîtrise Régionale de Bourgogne et la New London Children's Choir

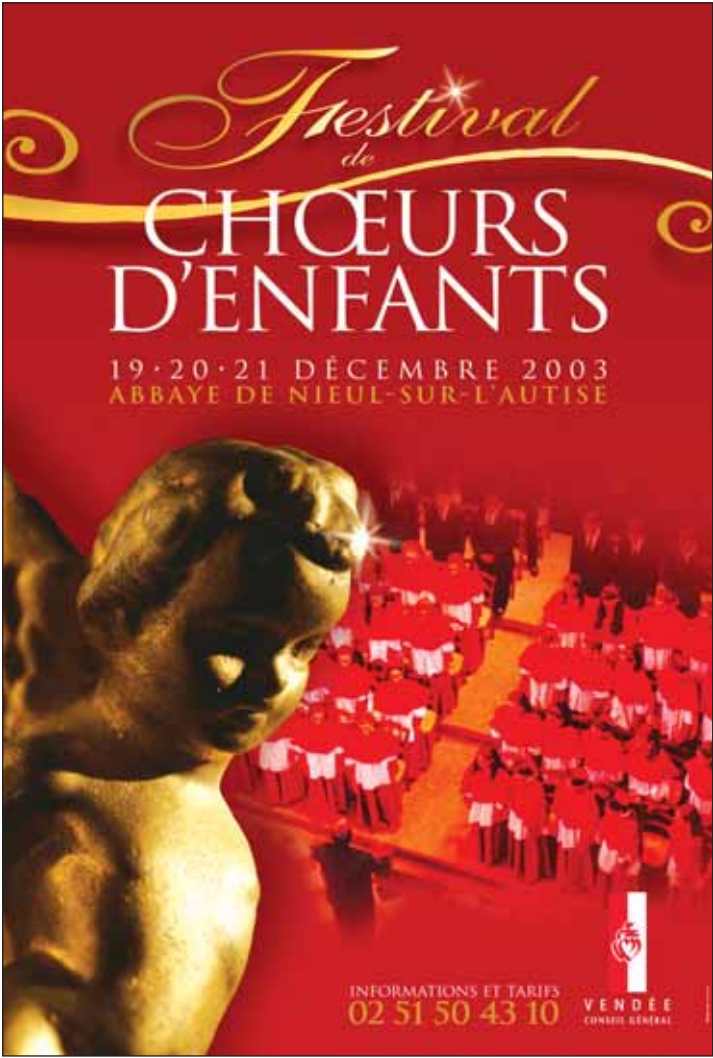
ne s'étaient encore jamais arrêtées en Vendée. Le premier Festival de Chœurs d'Enfants mis en place par le Conseil Général du 19 au 21 décembre à l'abbaye de Nieul sur l'Autise était l'occasion rêvée de combler cette lacune et de proposer aux Vendéens, au cours de trois concerts exceptionnels, une programmation digne de ce nom.

Une pureté vocale sans équivalent

C'est la Maîtrise de Radio France qui ouvrira le bal le 19 décembre à 20h30. Entre des intermèdes de trompette et orgue et sous

la direction de Toni Ramon, ces enfants de neuf ans et plus interpréteront des œuvres de Schubert pour piano et chœur, des Lieder, Romances, Psaume et Ave Maria de Johannes Brahms ainsi que trois motets de Félix Mendelssohn. Cette illustre chorale passera le témoin aux quarante chanteurs de la Maîtrise Régionale de Bourgogne qui interprétera le lendemain, toujours à 20h30, plusieurs chants traditionnels de Noël, du chant grégorien ainsi que le Magnificat de Pachelbel, l'Exultate Deo de Scarlatti ou le Cantate Domino d'Adriano Banchieri. C'est le New London Children's Choir qui clôturera le festival le 21 décembre à 16 heures et qui, après le Laudamus Te d'Antonio

Vivaldi, nous fera découvrir les œuvres de compositeurs anglo-saxons Benjamin Britten, Michael Head, Ivor Gurney ou Ronald Corp. Trois sublimes concerts en perspective donnés par ces centaines de voix d'enfants, ces voix légères et profondes dont la pureté, on le sait, ne trouve pas d'égale, même chez les plus grands interprètes adultes de ce monde.



Maîtrise de Radio France

Fondée en 1946, la Maîtrise de Radio France est l'une des premières à avoir mis en place le système de "mi-temps pédagogique". Chœur d'enfants (dès neuf ans) et d'adolescents, la Maîtrise s'est produite en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Son créneau de prédilection est le répertoire choral français et les créations. Toni Ramon, directeur musical et chef de chœur de la maîtrise de radio France, a aussi fondé la Maîtrise et le chœur de chambre d'Orléans.

Maîtrise régionale de Bourgogne

C'est en 1990 que la maîtrise de la cathédrale de Dijon devient l'Ecole Maîtrisienne de Bourgogne. Cette maîtrise a un passé prestigieux puisqu'elle date de 1895, un an après la reconstruction de la cathédrale de Dijon. De nombreux musiciens talentueux et passionnés se sont relayés à sa direction et les Dijonnais ont toujours montré un intérêt pour le chant d'église qui a tiré vers le haut leur maîtrise.

New London Children's Choir

Dirigé par son fondateur, Ronald Corp, ce chœur d'enfants a de brillants succès à son actif comme la participation à la bande son du premier épisode de Star Wars, ou l'enregistrement de concerts pour la BBC avec les plus grands orchestres Londoniens.

Tarifs par concert : 10€ - réduit, 7€



Le 14 décembre

La Maîtrise régionale à la Chabotterie

Le 14 décembre à 17h, un concert de Noël sera donné en l'église des Lucs-sur-Boulogne par la Maîtrise des Pays de Loire. 45 enfants, âgés de 6 à 14 ans et accompagnés de quatre musiciens, chanteront sous la direction de Bertrand Lemaire. Scolarisés dans des classes adaptées pour leur permettre de s'adonner pleinement au solfège et au chant, ces enfants chantent aux offices de la cathédrale d'Angers. Dans la première partie, "L'annonce faite à Marie", la maîtrise interprétera des chants inspirés du vaste thème de la louange mariale du XIV^e au XX^e, chaque siècle étant représenté par une œuvre. La deuxième partie, "Noëls traditionnels", permettra de revisiter les différents chants de Noël régionaux et européens.



Les 13 au 14 décembre

Noël alsacien au château de Tiffauges

Le château de Tiffauges ouvrira gratuitement ses portes les 13 et 14 décembre de 14h à 20h pour son marché de Noël. Inspiré des marchés traditionnels de l'Est de la France, le marché de Tiffauges se déroule en extérieur. Le froid ambiant est atténué par des dizaines de chalets rassemblés dans un espace confiné, tamisé par la lumière des bougies, le tout créant une ambiance conviviale.

Les visiteurs sont invités à se

promener dans cette forteresse richement ornementée pour y trouver des objets de décoration, des idées de cadeau ou déguster des produits du terroir très recherchés, au rythme des chants traditionnels et dans

un cadre unique. Un manège de chevaux de bois, des promenades en calèche, un orgue de barbarie et bien d'autres animations renforceront encore cette atmosphère chaleureuse qui a ravi plus de cent-mille vendéens depuis sa création.



Pour plus de renseignements :

La Chabotterie : 02 51 42 81 00 / Maillezais et Nieul : 02 51 50 43 10
Tiffauges : 02 51 65 70 51

Le 14 décembre

L'IMV chante Noël à Tiffauges

C'est une programmation spirituelle et traditionnelle que réserve l'Institut Musical de Vendée pour ses deux concerts de Noël dans l'église de Tiffauges le dimanche 14 à 14h30. Sous la direction de Philippe Mazé, ce chœur d'enfants et d'adultes entonnera dans une première partie différents chants d'église. Parmi les classiques -l'Ave Maria d'Alain ou le Magnificat de Pachelbel- se glisseront les notes de Philippe Mazé lui-même comme "Grandes antiennes pour le temps de l'Avent". Après une pièce d'orgue, les choristes reviendront à leurs pupitres pour entonner joyeusement les chants populaires de Noël : Douce nuit, Adeste fideles...

